



## Quels enseignements peut (doit)-on tirer du dossier #footballleaks au sein du PSG ?

L'affaire des fichiers ethniques supposés du PSG dans le cadre des Footballleaks, entre 2013 et 2018, révélée la semaine dernière par Mediapart et Envoyé Spécial sur France 2 a engendré des réactions politiques ou sportives diverses. La ministre des Sports, Roxana Maracineanu rencontre d'ailleurs aujourd'hui les dirigeants du club mis en cause, afin que ces derniers puissent lui rendre compte d'une enquête qu'ils ont diligentée en interne et effectuée en une semaine...

### Sur le fond :

L'un des sélectionneurs du PSG est suspecté d'avoir accepté ou refusé des candidatures de jeunes recrues potentielles non pas en fonction de leurs compétences techniques, de leurs expériences et résultats ou encore de leurs aptitudes physiques et relationnelles mais à partir de l'appartenance réelle ou supposée de ces jeunes à l'un des 4 groupes ethniques suivants : Français – Antillais – Afrique noire – Maghrébin. Un fichier aurait été créé, classant donc les jeunes aspirants selon leur appartenance ethnique (réelle ou supposée) et excluant de tout accès à un entretien approfondi ou à un essai l'individu ayant un prénom, un nom de famille ou une apparence physique le reliant aux groupes Antillais – Afrique Noire et Maghrébin.<sup>1</sup>

### Trois principaux arguments de défense sont depuis mis en avant par voix médiatiques interposées :

- 1) **Le PSG ne peut être taxé de racisme compte-tenu de son engagement auprès des jeunes et des banlieues.** Comme l'a défendu Malek Boutih, ancien président de SOS Racisme et membre de la fondation du PSG au micro de France inter le 13 novembre 2018 : « *C'est un club qui investit son argent dans les banlieues, pas pour faire des gosses des footballeurs, mais dans le soutien scolaire* » ; « *Tout d'un coup, on met le PSG devant le tribunal du racisme. Dès fois, le mieux est l'ennemi du bien* » ; « *S'il y a un procès à faire en matière d'intégration et de place à la diversité dans la société, ça n'est peut-être pas dans le football qu'il faut tirer* », balaye-t-il. « *J'aime bien le football parce qu'il ressemble à nos vies. Il n'est pas parfait. Il y a de tout, dans les stades et sur les terrains. On trouve des grands imbéciles et des grands génies, mais ce sont des moments où on est ensemble* ».
- 2) **Les dirigeants du club n'étaient pas au courant, il s'agit de l'erreur d'un seul homme et il s'agirait donc, par conséquent, de sa seule responsabilité :** « Il est impossible de vérifier chaque décision et chaque geste de tous les individus. Notamment dans un aussi grand ensemble que le club de la capitale. L'essentiel est que le PSG réagisse de la bonne manière une fois qu'il est au courant de ces agissements condamnables. La défense peut aussi sembler simple, mais il serait injuste de décider que tout le club est coupable sans laisser l'enquête se faire »<sup>2</sup>.
- 3) **Il est normal de ne pas construire des équipes homogènes et de vouloir y insérer de la diversité et de la mixité (sous-entendu, il est normal de recruter en fonction de nos besoins et d'être libres dans nos choix ethniques de recrutement) :** « Si vous mettez des gens d'une même communauté, si sur un groupe de 23 vous avez 20 Blacks, vous êtes en difficulté au

<sup>1</sup> Source utilisée : **Fichage ethnique au PSG : une discrimination écrite noir sur blanc**, in LIBERATION.FR, [https://www.liberation.fr/sports/2018/11/08/fichage-ethnique-au-psg-une-discrimination-ecrite-noir-sur-blanc\\_1690916](https://www.liberation.fr/sports/2018/11/08/fichage-ethnique-au-psg-une-discrimination-ecrite-noir-sur-blanc_1690916), par Grégory Schneider — 8 novembre 2018 à 20:46

<sup>2</sup> Jean-Claude Blanc s'exprime sur les fichiers ethniques supposés du PSG : <http://www.parisfans.fr/club/jean-claude-blanc-evoque-une-trahison-envers-le-psg-et-evoque-lenquete-interne-qui-est-lancee-362890.html>, le 9 novembre 2018



niveau de l'encadrement. Si les mecs se mettent à boycotter le groupe, on est cuits. Si vous avez que des Noirs ou des Beurs, c'est très compliqué. Quand on construit un groupe, c'est important d'avoir cette mixité et de la contrôler. Et puis, on cherchait des joueurs qui apportaient un plus au niveau de l'intelligence de jeu »<sup>3</sup>.

**Personne ne semble aborder la question de fond centrale qui se joue dans ce dossier : Croire que l'on peut faire de la diversité uniquement en diversifiant les origines ethniques part du postulat que les personnes d'une même origine sont toutes similaires.** Il est surprenant qu'en 2018, nous ne réussissions toujours pas à comprendre que deux "noirs" peuvent être très différents l'un de l'autre comme un "noir" et un "blanc" peuvent être complètement similaires, s'ils ont grandi dans le même quartier, fréquenté la même école, partagé les mêmes amis et les mêmes passions, etc.

On assiste, dans ce dossier PSG, à un exemple de processus d'essentialisation : l'individu n'est plus perçu comme une personne à part entière avec sa propre diversité sociale, culturelle, historique, professionnelle, familiale (etc.) Il est réduit à une ou plusieurs de ses caractéristiques (l'origine réelle ou supposée ou plus exactement les représentations que l'on a de ses origines). Il n'est perçu qu'au travers d'un tout homogène, déterminé par des préjugés positifs ou négatifs, que l'on n'interroge plus et qui deviennent alors des critères sur lesquels il semble normal de se baser pour prendre des décisions<sup>4</sup>.

Ce processus d'essentialisation se retrouve dans de nombreux sujets :

- " Les femmes " sont trop émotives ou maternelles par nature, elles ne peuvent pas occuper de postes où il faut trancher et être leader.
- " Les noirs " sont de bons sportifs, très souples et puissants mais ils ne sont pas disciplinés et n'ont pas le sens de l'effort.
- " Les asiatiques " sont de bons travailleurs mais ils sont fourbes et il est difficile de leur faire confiance.
- " Les antillais " ont le rythme dans la peau, sont toujours de bonne humeur mais sont sans cesse en retard et n'ont pas la notion du temps.
- " Les maghrébins " sont débrouillards et ont « la tchatche » mais ils sont roublards et voleurs.

Dans ce dossier, et comme le souligne Libération à la fin de son article, le problème de fond est l'intériorisation du stéréotype suivant : « le mythe éternel de la "cérébralité blanche" contre la "puissance physique noire" (qui) continue ainsi de gouverner la politique sportive des clubs français, (...) ».

**Tout professionnel des ressources humaines, tout manager ou directeur sait à quel point la question des catégorisations conscientes ou inconscientes est liée aux enjeux d'un recrutement objectif et non discriminant.**

**Pour répondre à ces enjeux quotidiens, 1 boîte à outils est disponible dans notre rubrique [Vos questions ? Nos réponses](#)**



Boîte à outil n°1

>> COMMENT RECRUTER  
SANS DISCRIMINER ?

<sup>3</sup> Interrogé par *Mediapart*, un recruteur du club sous anonymat s'exprime en ces termes.

<sup>4</sup> Pour approfondir ces sujets, ne pas hésiter à consulter les travaux de sociologues tels que Eric et Didier Fassin, Abdelmalek Sayad ou encore de l'historien Pascal Blanchard.